

BLACK, Cyril E., HELMREICH, Jonathan E., HELMREICH, Paul C, ISSAWI, Charles P., MCADAMS, A. James. *Rebirth: A History of Europe since World War II* Boulder, Colorado, Westview Press, 1992, 581 p.

Samir Saul

Volume 24, Number 3, 1993

Mondialisation et mutations politiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703229ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703229ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Saul, S. (1993). Review of [BLACK, Cyril E., HELMREICH, Jonathan E., HELMREICH, Paul C, ISSAWI, Charles P., MCADAMS, A. James. *Rebirth: A History of Europe since World War II* Boulder, Colorado, Westview Press, 1992, 581 p.] *Études internationales*, 24(3), 718–720. <https://doi.org/10.7202/703229ar>

détails, sans doute largement connus du spécialiste, seront une révélation pour le jeune chercheur qui tente d'aborder ces problèmes avec un regard neuf. Il s'agit là d'un ouvrage intelligent et bien conçu.

Contrairement à beaucoup d'autres ouvrages parus en français où les auteurs ont une thèse à défendre, l'ouvrage de Marie-Hélène Labbé a le mérite de poser les problèmes sans parti pris. Du côté de l'offre, il reste des échappatoires à combler, notamment l'institution d'un régime de contrôle en matière de plutonium. L'auteur ne croit ni en un régime global ni à un régime universel, encore qu'il soit d'accord pour estimer que la reconduction du TNP (Traité de non-prolifération des armes nucléaires) en 1995 est encore la meilleure garantie contre les méfaits de l'instabilité nucléaire, car la dissuasion à dix ou à quinze lui paraît «peu probable». À partir de l'instant où la prolifération nucléaire paraît inévitable, que peut-on faire pour en diminuer les effets les plus délétères? En ce domaine, Marie-Hélène Labbé démontre encore une fois qu'elle a à peu près tout lu. Elle insiste à juste titre sur l'établissement de mesures de confiance dans les régions, sur le renforcement des alliances naturelles – par exemple elle cite les déclarations du Secrétaire général de l'OTAN confirmant la protection à accorder à la Turquie en cas d'attaque en provenance de l'Irak – qui pourraient être mises en place sur une base *ad hoc* en cas de crises graves – en Corée du Sud par exemple – et sur l'exemple fécond que constitue l'établissement de zones franches d'armes nucléaires. L'auteur n'épargne pas non plus les États nucléaires

qui devraient s'efforcer dans leurs doctrines stratégiques de «marginatiser» le nucléaire et d'en arriver dans le long terme à une interdiction globale des essais nucléaires.

Du côté des «pays du seuil», Marie-Hélène Labbé note l'importance de l'avènement de la démocratie en Argentine et au Brésil, ce qui a amené ces deux pays à s'ouvrir en matière de coopération nucléaire pacifique, les incertitudes qui contiennent de planer sur l'Inde et le Pakistan où une guerre nucléaire pourrait avoir lieu à l'«insu» des gouvernements, faute de systèmes de commandement et de contrôle appropriés, et le caractère volatil de toute zone du Proche-Orient. S'il est vrai, comme l'auteur le souligne, que la Libye n'est pas l'Irak et qu'en la matière il est peu probable que celui-là constitue un danger aussi grave que l'Iran qui reste un pays «à surveiller», il est peut-être moins vrai qu'il n'y paraît d'affirmer que l'Afrique du Sud a renoncé «volontairement» à l'arme nucléaire. Ici, la contrepartie a sans doute été la levée des sanctions américaines contre ce pays.

Cette étude aurait pu être écrite par un Canadien. Il est rafraîchissant de constater que de part et d'autre de l'Atlantique des spécialistes pensent de la même manière.

Albert LEGAULT

Département de science politique
Université Laval, Québec

HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES

BLACK, Cyril E., HELMREICH,
Jonathan E., HELMREICH, Paul C.,
ISSAWI, Charles P., McADAMS,

A. James. *Rebirth: A History of Europe since World War II*. Boulder, Colorado, Westview Press, 1992, 581 p.

Ce manuel est une mise à jour d'une première édition parue en 1950 sous le titre *Twentieth Century Europe*. La refonte est considérable, à l'image des changements intervenus en Europe depuis quatre décennies. Les événements dramatiques dont ce continent est le théâtre en 1989 appellent à juste titre un nouveau survol de la période qui débute au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et qui conserve une certaine unicité pour nombre de sociétés européennes. Le thème de la renaissance traverse l'ouvrage, le titre reflétant fidèlement le contenu.

S'adressant à un public d'étudiants de niveau universitaire (premier cycle), les auteurs adoptent le mode descriptif et s'expriment dans un style délibérément simple et direct. Une organisation chronologique facilite le cheminement, notamment pour l'étudiant qui s'initie au sujet. Dans ce texte à vocation pédagogique, l'économie de détails favorise une lecture continue et la mise en relief de la cohérence thématique des sections de chaque chapitre.

L'esprit de synthèse a présidé à la préparation de l'ouvrage. Il est, du reste, nécessaire, compte tenu de l'ambition des auteurs de passer en revue l'histoire de l'Europe dans son ensemble pendant plus de 45 ans, et de donner la préférence à la prise en compte des événements les plus récents.

Ce manuel se distingue par la recherche de l'exhaustivité : tous les

pays d'Europe méritent l'attention – quelques pages pour les uns, chapitres entiers pour les autres. Les relations internationales y occupent une place de choix. La deuxième partie leur est consacrée et l'histoire de chaque pays est traitée à la fois sous l'angle des affaires intérieures et de la politique extérieure.

Une première partie explique sommairement l'histoire de l'Europe avant 1945. Composée de deux chapitres, elle résume les raisons de la prééminence de l'Europe de 1300 à 1900, puis celles de la crise qu'elle subit de 1900 à 1945. Suit la deuxième partie touchant les relations internationales. Les trois chapitres qu'elle comprend évoquent la division de l'Europe de 1945 à 1955, l'équilibre Est-Ouest de 1955 à 1975 et l'émergence d'une nouvelle Europe. La troisième partie, la plus considérable, présente les États-nations, individuellement dans le cas de l'Allemagne, de l'URSS, du Royaume Uni, de la France et de l'Italie, regroupés par région dans le cas des autres. Une conclusion générale jette un coup d'oeil prospectif sur l'Europe et une chronologie – fournie pour les années 1989-1991 – rappelle les faits saillants.

Si le regard des auteurs s'étend sur tout le continent européen, les domaines qui les intéressent sont forcément limités. L'histoire politique est à l'honneur, les questions économiques étant traitées dans la mesure où elles ont un impact politique. Quant à l'histoire sociale et l'histoire culturelle, elles ne figurent pas dans un manuel déjà fort ample.

Il convient enfin de noter que les auteurs, manifestement inspirés

par la conclusion de la guerre froide et le brouillage des clivages idéologiques, s'efforcent de conserver un ton serein et d'émettre des jugements pondérés et équilibrés. Les intentions et réalisations des uns et des autres sont relevées avec justesse et neutralité. C'est dans le chapitre sur l'URSS que survivent ici et là des interprétations simplistes ou stéréotypées, quoique des propos de cette nature se glissent ailleurs (par exemple, n'est-il pas tendancieux d'affirmer à la page 382 que les avions américains menaient des opérations contre des «terroristes libyens» en 1986 lorsque leur mission – précédent dans les relations internationales – consistait à commettre pour le compte d'un gouvernement l'assassinat par la voie aérienne d'un chef d'État étranger?).

Dans l'ensemble, l'ouvrage a les défauts de ses qualités. Synthétique, il fait le tour d'horizon qui devrait être laissé au professeur. Un manuel rend service lorsqu'il fournit l'information détaillée qui renforce l'enseignement. Précisions, données chiffrées, documents, encadrés, tableaux et cartes auraient dû être multipliés. Tel quel, ce manuel vaut comme éclairage historique sur la situation actuelle. Il est moins utile comme texte de base pour un cours d'histoire de l'Europe.

Samir SAUL

Département d'histoire
Université de Montréal

DAVID, Dominique. *Est-Ouest 1945-1990*. Paris, Éditions Publisud, 1992, 439 p.

Publié dans la «Collection manuel 2000», ce recueil de textes, sur les relations Est-Ouest entre 1945 et

1990, propose d'illustrer et d'évoquer les jalons du système bipolaire international dominé respectivement par l'Union soviétique et par les États-Unis d'Amérique. Il s'agit de textes sélectionnés par le présentateur dont la plupart concernent le continent européen, objet et sujet de la guerre froide.

Le premier chapitre, relatif à «l'installation de la guerre froide», commence par la déclaration finale de la Conférence de Yalta, suivi par le discours du général Marshall du 5 juin 1947. Le lecteur peut suivre, en comparant les documents, l'évolution de la guerre froide, la stratégie des acteurs et la constitution des «deux alliances» (deuxième chapitre). Ce chapitre est consacré entièrement à l'émergence de l'OTAN (1949) et du Pacte de Varsovie (1955), aux structures et aux rapports internes de deux alliances. Les objectifs de celles-ci sont largement illustrés par les discours et déclarations, mais le rédacteur aurait dû reproduire les témoignages historiques relatifs à la discussion du Pacte de Varsovie.

Le troisième chapitre traite du «fonctionnement et des stratégies des alliances» où les discours de Dulles, de Gaulle ou Brejnev sont reproduits sur une période s'étendant de 1954 à 1987. Le chapitre IV, intitulé «Guerre froide, détente, entente» est subdivisé en trois sections: de la guerre froide à la détente, la nouvelle guerre froide et enfin, la nouvelle entente. Ce chapitre, intégrant plus de quarante ans d'histoire de relations Est-Ouest, propose au lecteur des déclarations, discours ou rapports des protagonistes tels que Khrouchtchev-